

## **DIMANCHE 13 JANVIER 2013 BAPTÊME DU SEIGNEUR (C)**



### **PREMIÈRE LECTURE**

#### **Lecture du livre d'Isaïe 40, 1-5.9-11**

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour toutes ses fautes. »

Une voix proclame : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, et les escarpements seront changés en plaine. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu. » Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précèdent. Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

## **DEUXIÈME LECTURE**

### **Lettre de saint Paul Apôtre à Tite 2, 11-14;3, 4-7**

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et sa tendresse pour les hommes ; il nous a sauvés. Il l'a fait dans sa miséricorde, et non pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec abondance, par Jésus Christ notre Sauveur ; ainsi, par sa grâce, nous sommes devenus des justes, et nous possédons dans l'espérance l'héritage de la vie éternelle.

## **ÉVANGILE**

### **Selon saint Luc 3, 15-16.21-22**

Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre :

« C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

## HOMÉLIE

« **C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré** » (Lc 3,22b).

### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ère</sup> LECTURE	Livre d'Isaïe 40, 1-5.9-11
2 <sup>ème</sup> LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre à Tite 2, 11-14;3,4-7
ÉVANGILE	Selon saint Luc 3,15-16.21-22

Dans son récit sur le baptême de Jésus, Luc est le seul à utiliser la formule suivante : « *C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré* » (Lc 3,22b). D'où vient cette formule? Elle nous vient du Psaume 2,7, formule qu'on utilisait au moment du sacre d'un roi en Israël. Ce qui veut dire que, pour Luc, à son baptême, Jésus devient roi. Il est engendré par Dieu et adopté comme son Fils bien-aimé. Mais n'est-ce pas à Noël où Jésus est né de Dieu? Comment se fait-il qu'ici, à son baptême, au début de sa vie publique, vers l'âge de 30 ans, Luc semble dire que c'est là que Jésus a été engendré par Dieu?

C'est évident que le texte de Luc est théologique, écrit après Pâques, dans la foi chrétienne. Jésus a sûrement été baptisé par Jean Baptiste qui prêchait un baptême de conversion. Mais le baptême de Jean est différent de celui de Jésus : « *Jean s'adressa alors à tous : Moi, je vous baptise avec de l'eau, mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu* » (Lc 3,16). Avec Jean Baptiste, c'est l'annonce d'un monde nouveau; avec Jésus c'est la réalisation de ce monde nouveau : La colombe fait référence à la 1<sup>ère</sup> création du monde où l'Esprit plane sur les eaux (Gn 1,2) et à la 2<sup>e</sup> création du monde, après le déluge, où la colombe revient vers l'arche avec un rameau d'olivier dans le bec (Gn 8,11). Et le ciel qui s'ouvre nous dit que nous entrons dans ce monde nouveau, car depuis des siècles, le ciel était fermé et Dieu ne parlait plus aux humains, comme il le faisait au temps des prophètes.

Le récit du baptême de Jésus, dans l'évangile de Luc, met en lumière 2 points importants : Jésus est baptisé par Jean, comme tout le peuple, dont il est et se veut solidaire. Mais une grande nouveauté est en même temps manifestée. Le ciel s'ouvre, ce qui signifie dans la Bible que Dieu

communiqué avec la terre. L'Esprit sous la forme d'une colombe nous dit la nouveauté, la recréation du monde, et la voix céleste nous parle de l'intronisation de Jésus comme roi et comme Messie de Dieu. En même temps, ce récit de Luc nous dit quelque chose de nous, chrétiens : Le baptême de Jésus c'est aussi le nôtre : à notre baptême, nous sommes plongés dans la mort du Christ pour ressusciter avec lui. Et comme lui, nous sommes fils et filles de Dieu, engendrés par Dieu. Le baptême de Jésus est fait d'eau, de conversion mais aussi de feu (ça fait référence à la Pentecôte où l'Esprit Saint nous est donné et qui nous confirme comme fils et filles de Dieu).

L'exégète français Jean Debruyne écrit : **« C'est toi mon Fils : moi aujourd'hui, je t'ai engendré...Étrange voix d'en-haut qui ouvre le ciel et descend comme une Pentecôte, puisque c'est une colombe qui voit les regards du cœur. Jésus doit avoir dans les trente ans : alors pourquoi le Père du ciel parle-t-il de l'avoir engendré aujourd'hui? N'est-ce pas à Noël que Jésus est né? Mais au baptême de Jean, Jésus est manifesté; et l'étrange, c'est qu'il est manifesté comme homme. C'est au moment où Jésus vient se ranger dans la file des pécheurs au bord du Jourdain que la voix du ciel dit : C'est toi mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré ».**

Mais comment comprendre toute cette réalité théologique qu'on retrouve dans les évangiles concernant, la naissance, le baptême, la mission, la mort et la résurrection du Christ? Comment peut-on nous y retrouver dans ça? Je pense que ce qui est important, c'est de saisir l'évolution de la pensée chrétienne qui s'exprime à travers les auteurs du Nouveau Testament. Je voudrais ici vous faire une brève synthèse qui peut vous aider à vous y retrouver.

L'événement matériel-historique de la mort de Jésus de Nazareth, le 6 ou le 7 avril de l'an 30, à Jérusalem, est à la base des écrits du Nouveau Testament. Les auteurs nous racontent, non pas l'histoire du Nazaréen qu'ils ne connaissent même pas, mais l'histoire du Christ de l'Église primitive dans sa diversité : communautés chrétiennes de Paul, de Marc, de Matthieu, de Luc, de Jean et des autres auteurs du Nouveau Testament. Leurs récits sont Parole de Dieu, car ils ont pour but de témoigner de la foi en la résurrection du Christ, dans des contextes donnés, à des moments et dans des lieux précis de l'histoire. C'est pourquoi, on ne peut parler d'historicité des événements, mais plutôt d'historialité (expression de l'exégète français

Pierre Grelot), pour dire la relecture des événements ou tout simplement la reconstitution des événements, à la lumière de la foi de ceux qui écrivent.

Une chose est certaine : les auteurs du Nouveau Testament ne connaissent pas Jésus de Nazareth. Les seules sources dont ils disposent sont orales et fortement influencées par une pensée théologique chrétienne. Ce n'est pas pour rien que plus le récit est vieux, proche de la mort du Nazaréen, moins il est précis sur l'événement proprement dit. Saint Paul qui écrit le premier, dans les années 50, il ne parle aucunement de la naissance de Jésus, ni de son enfance, ni de sa mère. Il ne s'intéresse qu'à la résurrection et qu'à l'après-résurrection; de sorte que, pour lui, Jésus a été fait Christ et Seigneur, au moment de sa mort-résurrection : « *Cet Évangile, qu'il avait déjà promis par ses prophètes dans les Écritures saintes, concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David, établi, selon l'Esprit Saint, Fils de Dieu avec puissance par sa Résurrection d'entre les morts, Jésus Christ notre Seigneur* » (Rm 1,2-4).

Pour saint Marc, le premier évangéliste, vers 70, lui aussi reconnaît, comme saint Paul, que la résurrection est le moment-clé de son évangile, mais, en même temps, il va remonter jusqu'au baptême de Jésus dans le Jourdain, pour dire que l'Esprit Saint est à l'œuvre, comme au moment de la résurrection. Donc, pour saint Marc, Jésus est fait Fils de Dieu, Christ et Seigneur, au moment de son baptême par Jean Baptiste dans le Jourdain : « *À l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui. Et des cieux vint une voix : Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir* » (Mc 1,10-11).

Saint Luc et saint Matthieu, eux qui écrivent vers 85-90, font remonter l'intervention de l'Esprit Saint au moment de la conception de Jésus (Mt 1-2; Lc 1-2), tandis que saint Jean, pour sa part, qui écrit vers 95-105, dit de Jésus, le verbe de Dieu, qu'il a préexisté avant la création du monde : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu* » (Jn 1,1). Et plus encore, puisque saint Jean dit de nous les chrétiens que nous sommes créés de la même façon que le Verbe : « *Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu* » (Jn 1,12-13).

On voit très bien que tout est théologie; il faut faire attention d'historiciser et de matérialiser les événements racontés. Le but des auteurs bibliques, c'est de témoigner de leur foi au Christ ressuscité.

En terminant, je voudrais vous citer un vieux commentaire d'un professeur universitaire, Maurice Boutin, dans Communauté chrétienne # 122, 1982 :  
« **Le texte biblique est dangereux plus encore que subversif; surtout s'il est identifié sans plus à la parole de Dieu...Se pourrait-il que les chrétiens fassent de la parole de Dieu exactement ce que les adversaires de Jésus ont fait de lui : identifier à ce point bible et parole de Dieu, que Jésus prend figure d'intrus à éliminer, ou qu'il serait superflu de se demander encore quand et de quelle manière la parole de Dieu advient, puisqu'elle serait enfermée dans la cage dorée du texte biblique? Identifier la bible à la parole de Dieu, c'est tenter de posséder Dieu et de se servir de la parole de Dieu à ses propres fins. Mais un Dieu possédé n'est qu'une idole, et une parole de Dieu devenue disponible à toutes les causes, plus ou moins nobles, n'est qu'un verbiage. Le texte renvoie à autre chose que lui-même; non pas quelque chose qu'on appellerait Dieu, mais un nouveau texte à écrire, c'est-à-dire sa faille... ».**  
J'ajouterais : C'est ce qu'on doit faire dans nos homélies pour que la Parole de Dieu advienne pour nous aujourd'hui...

**RAYMOND GRAVEL** ptre  
Diocèse de Joliette.



**Ce dimanche 13 janvier 2013, je préside la célébration de 10h30  
avec la communauté chrétienne de Sacré-Cœur-de-Jésus de Crabtree et dont  
l'église est située au 115 4<sup>ème</sup> avenue (angle 6<sup>e</sup> rue) à Crabtree (Québec)**

**Bienvenue à tous !**